

tous les cas les agences des 3 établissements étaient situés à un même carrefour. Ces occupations effectuées à la barbe des patrons et des flics se sont déroulées dans d'excellentes conditions pour les explications avec la clientèle.

#### « Opération Montmartre »

Vers 17 h, le même jour, c'est plus de 150 grévistes des 3 banques qui se sont retrouvés au pied de la Tour Eiffel, pendant qu'un groupe d'« animation » se chargeait de distraire l'attention des flics, le reste des grévistes a pris la Tour d'assaut, et y a déployé plusieurs banderoles de plus de 30 mètres de haut sous le regard ébahi des flics et des touristes. Après un bref sitting sur les pelouses, les 200 grévistes sont repartis en manif, pour se retrouver sous les fenêtres de Chaban à l'heure de sa conférence de presse. Et c'est devant toute la presse internationale au grand complet, qu'ils ont scandé : « BNP, Lyonnais, Générale, même combat », « La presse ment, les banques n'ont pas repris », « Chaban, Messmer, Giscard, au rencart ! ».

*Le Mercredi 10 avril, au matin*, les piquets de grève se posaient des questions en lisant l'Humanité : « Est-ce que ça continue à reprendre ? ».

En attendant que les délégués CGT acceptent de répondre, les piquets restèrent fermement en place. Au Crédit Lyonnais, c'est plus de 4 cars de flics, qui rappliquaient pour assurer la « liberté du travail ». Mais comme à chaque fois, très rares furent les non-grévistes qui acceptèrent d'aller travailler avec pour haie d'honneur les flics et les cadres musclés. Cette fois-ci, l'affaire tourna même plutôt mal pour les forces de l'ordre. Très rapidement, après quelques bousculades, les deux piquets, les flics devant, les grévistes derrière, engagèrent la conversation, quel malheur pour l'encadrement et les gradés de la police !

« Que pensez-vous de l'affaire Breton, viré pour avoir pris la parole à LIP ? », « Trouvez-vous normal de jouer les briseurs de grève ? », « Pourquoi ne vous envoie-t-on jamais contre les patrons et toujours contre les travailleurs ? », etc...

Devant cet assaut de questions embarrassantes, un policier CFDT a répondu qu'il n'était pas d'accord sur le rôle que l'on faisait jouer à la police, que de plus le gouvernement développait dans leurs rangs un syndicat fasciste, et qu'enfin, son fils travaillant dans les banques, il était solidaire de la grève... Il a même terminé malicieusement ce mini-meeting en expliquant devant les R.G. qui le surveillaient, que bien qu'il ait 50 ans, dont plus de 20 ans de maison, il faisait attention à ce qu'il disait... !